

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS AUPRÈS DE PERSONNES
AYANT ÉTÉ MORDUES PAR L'ARAIGNÉE MALGACHE,
LATRODECTUS MENAVOUDI,
A MADAGASCAR MÊME

PAR

Bernard CHARÉZIEUX

(Laboratoire de Zoologie et de Biologie animale)

RÉSUMÉ

Une enquête menée par mes soins, en une quinzaine de jours à peine, m'a permis de recueillir les témoignages de six adultes mordus par l'araignée *Latrodectus menavouidi* à Madagascar même. Ces témoins ont bien voulu rédiger leurs dépositions relatives à l'accident dont ils avaient été victimes et ont pu préciser les circonstances dans lesquelles ils furent assaillis par cette araignée dangereuse, car venimeuse, et les symptômes qu'ils ressentirent lors de cette morsure. Les déclarations de ces témoins bénévoles et sérieux concordent tous parfaitement : sensation de vive brûlure au moment de la morsure, apparition 24 heures après d'une éminence sphérique ou « ampoule » formée par un décollement entre l'épiderme et le derme et remplie de sérosité, autrement dit, apparition d'un *phlyctène*, puis pendant trois jours un accès de fièvre très grave, à la suite duquel tout rentre dans l'ordre.

ABSTRACT

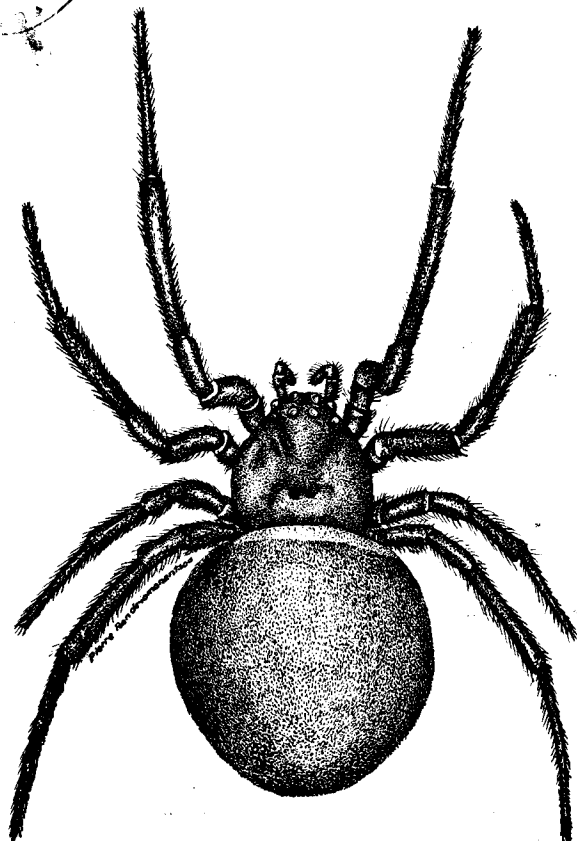
Investigations conducted by myself during about fortnight has enabled me to collect informations from six grown up persons who had been stung by the «*Latrodectus menavouidi*», here in Madagascar.

This people kindly agreed to write their depositions about their experiences as the victims of that insect and gave full details on the circumstances under which they had been attacked by that dangerous because poisonous spider, as well as on the symptoms they felt when bitten.

The declarations from this voluntary and dependable witnesses are all perfectly concordant : first the painful sensation of a scalding sting at the mo-

ment of the bite, then the appearance of a spherical swell, a blister, caused by the detachment of the cuticle from the cutis and filled with serosity, literally a «*phlyctæna*», that was to be followed by a three days' very serious bout of fever, after which everything was to become normal again.

Fig. 1 — Face dorsale de *Latrodectus menavouidi*
(Grossissement : 5 fois environ)



INTRODUCTION

Ayant eu connaissance des méfaits d'une araignée du genre *latrodectus* et de l'espèce *menavoudi*, très répandue à Madagascar, j'ai collationné un certain nombre de témoignages de personnes ayant été mordues par cette araignée venimeuse.

J'ai fait le nécessaire pour expliquer aux personnes interviewées tout le sérieux que j'attendais d'elles au cours de leur témoignage bénévole.

PREMIER TÉMOIGNAGE

Le premier témoin m'a révélé les faits précis suivants :

Se trouvant en août 1953 à Beraketa, à mi-chemin entre Betroka et Isoanala, sur la route conduisant d'Antananarivo (Tananarive) à Fort-Dauphin, son épouse fut piquée la nuit à la joue gauche. Cette morsure détermina une enflure spectaculaire de la moitié gauche du visage, l'autre restant intacte. Du côté gauche, l'enflure prit de telles proportions qu'elle provoqua la fermeture de la fente palpébrale de l'œil situé du même côté, et une déformation (genre de rictus) de la bouche. La victime fut soignée à l'aide de compresses chaudes stérilisées imbibées d'acide borique. L'enflure dura trois jours et fut accompagnée d'un peu de fièvre. L'Araignée auteur de ce méfait fut tuée le matin, par les soins du mari, sur le plancher, à côté du lit.

DEUXIÈME TÉMOIGNAGE

En 1957, dans la région de Mananjary et d'Ifanadiana, un Capitaine, d'Infanterie de Marine fut piqué à la main après l'avoir posée sur une murette. Cet officier reçut une injection de sérum anti-venimeux *non* spécifique que contenait sa trousse de premiers secours. Il présenta néanmoins une fièvre de 40° C pendant trois jours et sa main enfla beaucoup. Il se rétablit mais conserva une cicatrice et les muscles de sa main restèrent légèrement atrophiés.

TROISIÈME TÉMOIGNAGE

A Fianarantsoa, le 20 janvier 1969, au cours d'une mission aranéologique sur l'axe routier Antananarivo-Tuléar, une rencontre fortuite m'a permis d'enregistrer fidèlement les déclarations d'une victime Mr. G--- t attaquée par une Menavoude (nom francisé à partir du mot malagasy *menavody* qui signifie littéralement : *vody* = cul ; *mena* = rouge, à cause de l'existence d'un point rouge à l'extrémité postérieure de l'abdomen noir, gros comme un noyau de cerise de cette araignée). La

morsure qui avait été perpétrée par la Ménavoude en 1967, jour pour jour, avait laissé des traces très nettes, une cicatrice indélébile sous la forme d'une éminence d'un centimètre carré environ et située à 4 centimètres au-dessus de l'arcade sourcilière gauche.

Voici décrits par l'ancienne victime, les symptômes qu'elle avait scrupuleusement notés sur un carnet.

Cela se passait à Mananjary vers 2 heures du matin, la moustiquaire sous laquelle dormait le témoin, étant trouée, la Ménavoude avait pu pénétrer et mordre au front sa victime. Celle-ci éprouva aussitôt une vive douleur, une sensation de brûlure, comme s'il s'agissait d'une piqûre de Frelon. Ensuite, au niveau de la région mordue se produisit une enflure sorte d'*œdème* qui se remplit d'un mélange liquide formé essentiellement de venin et de lymphe. Cependant, malgré tout, cet individu mordu a réussi à se rendormir. Le lendemain matin, vers midi, il se regarda dans un miroir et aperçut une protubérance de forme sphérique et de couleur rougeâtre (inflammation). La victime fut en état de reprendre le volant de sa voiture malgré la sensation de torpeur qui l'envahissait et arriva sans encombre à son lieu de destination (Fianarantsoa), mais fatigué et couvert de sueurs froides. Il fut pris d'un accès de fièvre qui dura

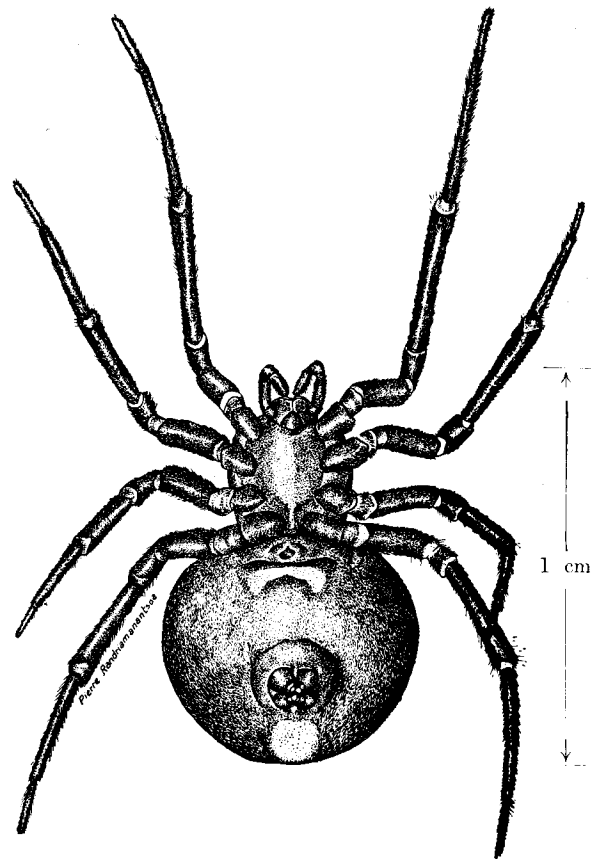


Fig. 2 — Face ventrale de *Latrodectus menavoudi*

trois jours, la température rectale enregistrée alors ayant atteint 40 — 41° C.

Ayant été mordu dans la nuit de dimanche à lundi, la victime consulta un médecin nouvellement arrivé à Madagascar et qui, par suite, ignorait les conséquences graves d'une semblable morsure. La victime, ayant eu la tête bouffie et les yeux bridés, son épouse ne put s'empêcher de lui faire la réflexion suivante : « J'ai l'impression d'avoir un mari chinois ».

La victime présentant un *phlyctène* au niveau de la morsure, le docteur jugea opportun le mardi matin, de l'inciser et extraya de cette petite poche un liquide noir, cette poche étant grosse comme la

petite boule de phosphore rouge d'une allumette suédoise. Après cette intervention, et la fièvre une fois tombée au bout de trois jours, tout rentra dans l'ordre.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

R.P. CAMBOUÉ. — *Les araignées et leur venin* « in Rev. Quest. Sci. », tome 6, pp. 210-240 (1894).

CAMBOUÉ (P.). — *Notes, reconnaissances et explorations*, 2^e trimestre, pp. 233-237 (1900).

LAVAUDEN. — *Quelques expériences sur les propriétés véni- meuses de Latrodectus menavoudi araignée malgache.*